

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

16 janvier 2024

PROPOSITION DE LOI**visant à instaurer une taxe
sur les surprofits bancaires**

(déposée par M. Marco Van Hees et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

16 januari 2024

WETSVOORSTEL**tot invoering van een overwinstbelasting
voor de banken**

(ingediend door de heer Marco Van Hees c.s.)

RÉSUMÉ

Malgré les multiples crises ayant frappé l'économie et la population de notre pays au cours de ces dernières années, les banques – et en particulier les quatre grands établissements bancaires belges – continuent d'accumuler d'énormes profits, au détriment de leurs clients, de leur personnel et des finances publiques.

Leur rôle d'intermédiaire financier permet aux banques, qui ne produisent rien, d'accaparer illégitimement chaque année des milliards d'euros de profits parasites. La présente proposition de loi vise à limiter les bénéfices faramineux du secteur bancaire belge par l'introduction d'une taxation des surprofits enregistrés, à l'instar de ce qui est proposé pour le secteur de l'énergie. La présente proposition de loi prévoit de taxer intégralement la partie des bénéfices bancaires dépassant 5 % du ratio de rendement sur fonds propres.

SAMENVATTING

Ondanks de veelvuldige crisissen die de voorbije jaren de economie en de bevolking van ons land hebben getroffen, blijven de banken – en in het bijzonder de vier grote Belgische bankinstellingen – enorme winsten opstapelen, ten koste van hun klanten, hun personeel en de overheidsfinanciën.

Dankzij hun rol van financiële tussenpersoon kunnen de banken, die niets produceren, elk jaar onwettig beslag leggen op miljarden euro's parasitaire winsten. Dit wetsvoorstel beoogt de torenhoge winsten van de Belgische banksector af te romen door een belasting op de geboekte overwinsten in te stellen, naar het voorbeeld van wat wordt voorgesteld voor de energiesector. Dit wetsvoorstel strekt ertoe het deel van de bankwinsten boven de 5 % van het rendement op eigen vermogen volledig te belasten.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Les profits des banques belges

Les banques de notre pays se portent bien – même très bien. En 2022, les quatre banques principales du pays (ING Belgique, BNP Paribas Fortis, Belfius et KBC) ont engrangé des profits records de l'ordre de 7 milliards d'euros¹. Quoique de tels profits soient remarquables, il ne s'agit pas d'une anomalie: en 2021, selon les chiffres de la Fédération belge du secteur financier (Febelfin), grâce à un taux moyen de rendement sur fonds propres de 7,88 %, les banques belges ont engendré 7,17 milliards d'euros de profits.

En moyenne, entre 2018 et 2022, les rendements sur fonds propres de KBC, BNP Paribas Fortis et Belfius ont été de plus de 10 %. Concrètement, cela s'est traduit par un rendement de 4 milliards d'euros pour Belfius, de 11,7 milliards d'euros pour BNP Paribas Fortis et de 13,3 milliards d'euros pour KBC sur la même période. Le plus faible résultat enregistré par ING Belgique en 2022 s'explique par des éléments non récurrents (en particulier des coûts de restructuration aux dépens de son personnel et de sa clientèle).

En 2021, parmi les pays faisant partie de la zone euro, seules les banques commerciales espagnoles et lituaniennes ont obtenu un rendement sur fonds propres supérieur à celui des banques belges².

À la suite de ces performances, les dividendes distribués par ces banques à leurs propres actionnaires ont été astronomiques. Par exemple, BNP Paribas Fortis et KBC, entre 2018 et 2022, ont pu distribuer respectivement 6,7 et 8 milliards d'euros de dividendes à leurs actionnaires³.

Leur rentabilité reste nettement supérieure à celle des entreprises évoluant dans l'économie "réelle". En 2021, la marge bénéficiaire des entreprises belges avait atteint le niveau record de 44 %⁴, tandis que, selon les

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. De winsten van de Belgische banken

De banken in ons land boeren goed, heel goed zelfs. In 2022 hebben de vier grootste banken van ons land (ING België, BNP Paribas Fortis, Belfius en KBC) recordwinsten geboekt, ten belope van 7 miljard euro.¹ Hoewel dergelijke winsten opmerkelijk zijn, zijn ze niet ongewoon: volgens de cijfers van de federatie van de Belgische financiële sector (Febelfin) hebben de Belgische banken in 2021 7,17 miljard euro winst gemaakt, dankzij een gemiddelde opbrengst op eigen vermogen van 7,88 %.

Tussen 2018 en 2022 bedroeg het rendement op eigen vermogen van KBC, BNP Paribas Fortis en Belfius gemiddeld meer dan 10 %. Concreet heeft dat geresulteerd in een rendement van 4 miljard euro voor Belfius, 11,7 miljard euro voor BNP Paribas Fortis en 13,3 miljard euro voor KBC in dezelfde periode. Het minder goede resultaat van ING België in 2022 wordt verklaard door niet-recurrente aspecten (in het bijzonder kosten door herstructureringen op de kap van personeel en klanten).

In 2021 hebben in de eurozonelanden alleen de Spaanse en Litouwse commerciële banken een hoger rendement op eigen vermogen dan de Belgische banken behaald.²

Dankzij hun prestaties hebben de Belgische grootbanken hun aandeelhouders uitermate hoge dividenden kunnen uitkeren. Zo hebben BNP Paribas Fortis en KBC tussen 2018 en 2022 dividenden ten belope van respectievelijk 6,7 en 8 miljard euro aan hun aandeelhouders kunnen uitkeren.³

Hun rendabiliteit ligt nog altijd een pak hoger dan die van de ondernemingen in de "reële" economie. In 2021 bereikte de winstmarge van de Belgische ondernemingen het recordniveau van 44 %⁴, terwijl volgens

¹ Trends/Tendances, 16 mars 2023.

² European Banking Federation – Facts and Figures 2022 – <https://www.ebf.eu/wp-content/uploads/2022/12/Banking-in-Europe-EBF-Facts-and-Figures-2022.-FINAL.pdf>

³ Calculs propres (Source: comptes annuels des établissements de crédits déposés auprès de la Banque nationale de Belgique des années 2018, 2019, 2020, 2021 et 2022).

⁴ L'Écho, 24 avril 2023.

¹ Trends-Tendances, 16 maart 2023.

² European Banking Federation, Facts and Figures 2022 – <https://www.ebf.eu/wp-content/uploads/2022/12/Banking-in-Europe-EBF-Facts-and-Figures-2022.-FINAL.pdf>

³ Eigen berekeningen (bron: jaarrekeningen van de kredietinstellingen neergelegd bij de Nationale Bank van België voor de jaren 2018, 2019, 2020, 2021 en 2022).

⁴ L'Écho, 24 april 2023.

données chiffrées de Febelfin portant sur la même année, les banques belges ont recueilli une marge bénéficiaire de 51 %!⁵

2. Origine des profits

Plusieurs facteurs expliquent ces profits faramineux.

2.1. *Frais de fonctionnement: réductions de personnel, de distributeurs et d'agences*

Depuis la crise financière de 2008, les banques belges ont adopté une politique de réduction des frais de fonctionnement très agressive portant sur une réduction du personnel imposante ainsi que sur une diminution spectaculaire du nombre d'agences et de distributeurs de billets offerts sur le territoire.

En effet, en 2008, le secteur bancaire belge employait 75.000 personnes. Dix ans plus tard, ce nombre se réduisait déjà à 61.000 personnes,⁶ mais au cours de ces dernières années, on observe une véritable accélération de cette dynamique, puisque selon les données de Febelfin, les banques belges ne comptent plus, en 2022, que 45.420 employés⁷.

Le nombre d'agences diminue également. Selon Febelfin, en 2010, on comptait encore 7.744 agences ouvertes sur le territoire belge⁸. À la fin de l'année 2023, ces agences ne seront plus que 3.862⁹.

Les distributeurs de billets ont subi le même sort. En 2020, la population disposait encore de 6.411 distributeurs, mais en 2022 ce nombre s'est réduit à 5.199 et, si le plan de réduction mis en place par le gouvernement devait s'appliquer comme prévu, la Belgique ne comptera plus que 4.000 distributeurs de billets en 2027.

Alors qu'ils mettaient en œuvre ces réductions de frais de fonctionnement (qui ont des effets négatifs majeurs sur la qualité du service fourni aux clients et, bien évidemment, sur le taux d'emploi des travailleurs de ce secteur), les établissements de crédit ont, d'autre part, augmenté les prix de leurs services.

⁵ Febelfin – Chiffres clés du secteur bancaire belge 2021: <https://www.febelfin.be/fr/chiffres>

⁶ L'Écho, 21 janvier 2019.

⁷ Febelfin – Chiffres clés du secteur bancaire belge 2021: <https://www.febelfin.be/fr/chiffres>

⁸ Febelfin – Structure du secteur bancaire 2021: <https://www.febelfin.be/fr/chiffres>

⁹ L'Écho, 4 août 2023.

de cijfers van Febelfin voor datzelfde jaar de Belgische banken een winstmarge van maar liefst 51 % behaalden⁵.

2. Oorsprong van de winst

Meerdere factoren verklaren die fenomenale winsten.

2.1. *Werkingskosten: minder personeel, geldautomaten en kantoren*

Sinds de financiële crisis van 2008 voeren de Belgische banken een zeer agressief beleid om de werkingskosten te drukken, via een massale inkrimping van het personeelsbestand en een spectaculaire vermindering van het aantal kantoren en geldautomaten in het hele land.

In 2008 telde de Belgische banksector 75.000 werknemers. Tien jaar later was dat aantal al gedaald tot 61.000⁶, maar de jongste jaren heeft die tendens zich nog versneld: volgens de gegevens van Febelfin⁷ tellen de Belgische banken in 2022 nog slechts 45.420 personeelsleden.

Ook het aantal bankkantoren neemt af. Volgens Febelfin waren er in 2010 in België nog 7.774 bankkantoren.⁸ Eind 2023 schieten er daar nog 3.862 van over.⁹

De geldautomaten was eenzelfde lot beschoren. In 2020 had de bevolking nog toegang tot 6.411 geldautomaten; in 2022 waren dat er nog maar 5.199 en als het plan van de regering om dat aantal verder af te bouwen volgens planning uitgevoerd wordt, zullen er in 2027 nog maar 4.000 geldautomaten overblijven in België.

Terwijl ze de werkingskosten verlaagden (wat een grote negatieve impact heeft op de kwaliteit van de dienstverlening aan de klanten en uiteraard op de werkzaamheidsgraad in die sector), hebben de kredietinstellingen de prijzen van hun diensten verhoogd.

⁵ Febelfin – Kerncijfers van het Belgische bankwezen: <https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Ffebelfin.be%2Fmedia%2Fpages%2Fcijfers%2F2021%2Fa971b1a5a5-1.694.763.195%2F2021-kerncijfers-van-het-belgische-bankwezen.xlsx&wdOrigin=BROWSELINK>

⁶ L'Écho, 21 januari 2019.

⁷ Febelfin – Kerncijfers van het Belgische bankwezen: <https://febelfin.be/nl/cijfers>

⁸ Febelfin – Structuur van de banksector 2021: <https://febelfin.be/nl/cijfers>

⁹ L'Écho, 4 augustus 2023.

Par exemple, en 2019, ING Belgique a introduit des frais de retrait de 0,50 euro par opération¹⁰. En 2022, BNP Paribas Fortis a augmenté de plus de 10 % le tarif sur deux de ses comptes à vue, ce qui représente une augmentation visant environ 30 % de ses clients¹¹.

2.2. Politique monétaire accommodante

Un autre mécanisme a permis aux banques belges de gonfler leurs profits. Il s'agit de la rémunération des réserves dont elles disposent auprès de la Banque centrale européenne (BCE). À partir de juin 2022, la BCE a rehaussé les taux d'intérêt pour contrer l'augmentation soudaine de l'inflation (causée principalement par les pratiques spéculatives des multinationales du secteur énergétique et du secteur agro-alimentaire)¹².

Dans le régime actuellement en vigueur, cette hausse des taux d'intérêt est une véritable affaire en or pour les banques de la zone euro, car la Banque centrale européenne paye des intérêts sur les réserves bancaires des banques commerciales (détenues auprès de la Banque centrale européenne elle-même).

L'économiste Paul De Grauwe relève que ce mécanisme a pour effet de subsidier les banques, en vertu du mécanisme du taux de dépôt (c'est-à-dire le taux d'intérêt que les banques perçoivent sur les réserves qu'elles placent auprès de la BCE)¹³.

À la suite de la dernière augmentation de septembre 2023 du taux directeur de la BCE (qui est passé à 4 %), la moyenne de ce taux sur la période allant de juin 2023 à juin 2024 devrait être d'environ 3,5 %. Ceci voudrait dire que les banques belges recevraient 9,75 milliards d'euros sur les réserves qu'elles placent à la BCE, dont la moitié, soit 4,87 milliards d'euros, profiterait aux quatre banques les plus importantes du pays.

2.3. Profits parasites tirés du rôle d'intermédiaire financier

Les auteurs de la présente proposition de loi estiment donc que les profits des banques belges qui, sur la base des résultats du premier semestre 2023, dépasseront largement ceux de 2022 et pourraient atteindre

Zo heeft ING België in 2019 kosten voor geldafhaling ingevoerd ten belope van 0,50 euro per afhaling.¹⁰ In 2022 heeft BNP Paribas Fortis de kosten van twee van zijn zichtrekeningen met meer dan 10 % verhoogd, wat ongeveer 30 % van zijn klanten treft.¹¹

2.2. Inschikkelijk monetair beleid

De Belgische banken hebben hun winsten ook kunnen opdrijven dankzij nog een ander mechanisme: de vergoeding voor hun reserves bij de Europese Centrale Bank (ECB). Deze heeft vanaf juni 2022 de rentevoeten verhoogd om de plotse stijging van de inflatie tegen te gaan (voornamelijk veroorzaakt door de speculatieve praktijken van multinationals in de energie- en agrovoedingssector).¹²

Met de huidige regeling doen de banken van de eurozone door die rentestijging een gouden zaak, want de Europese Centrale Bank betaalt interesten op de – bij de Europese Centrale Bank aangehouden – bankreserves van de commerciële banken.

Econoom Paul De Grauwe wijst erop dat een dergelijke werkwijze neerkomt op het subsidiëren van de banken, door toedoen van het depositorentemechanisme (met andere woorden de rente die de banken ontvangen op de reserves die ze beleggen bij de ECB).¹³

Na de laatste verhoging (tot 4 %) van de basisrente door de ECB in september 2023 zal de gemiddelde rente over de periode juni 2023-juni 2024 wellicht ongeveer 3,5 % bedragen. Dat zou betekenen dat de Belgische banken 9,75 miljard euro zouden ontvangen op de reserves die ze bij de ECB aanhouden, waarvan de helft, 4,87 miljard euro, naar de vier grootste banken van ons land zou gaan.

2.3. Parasitaire winsten via de rol van financieel tussenpersoon

De indieners van dit wetsvoorstel zijn dan ook van oordeel dat de winsten van de Belgische banken, die afgaande op de resultaten van de eerste helft van 2023 de winsten van 2022 ruim zullen overtreffen en zouden

¹⁰ RTBF, 11 février 2019 – <https://www.rtbf.be/article/lescan-les-frais-bancaires-toujours-plus-eleves-10.142.628>

¹¹ RTBF, 14 novembre 2021 – <https://www.rtbf.be/article/les-tarifs-pour-vos-comptes-bancaires-vont-monter-en-2022-voici-les-hausses-prevues-pour-votre-banque-10.872.814>

¹² L'Écho, 2 mai 2023.

¹³ Monetary policies with fewer subsidies for banks: A two-tier system of minimum reserve requirements – Paul De Grauwe, Yuemei Ji – <https://cepr.org/voxeu/columns/monetary-policies-fewer-subsidies-banks-two-tier-system-minimum-reserve-requirements>

¹⁰ RTBF, 11 februari 2019 – <https://www.rtbf.be/article/lescan-les-frais-bancaires-toujours-plus-eleves-10.142.628>

¹¹ RTBF, 14 november 2021 – <https://www.rtbf.be/article/les-tarifs-pour-vos-comptes-bancaires-vont-monter-en-2022-voici-les-hausses-prevues-pour-votre-banque-10.872.814>

¹² L'Écho, 2 mei 2023.

¹³ Monetary policies with fewer subsidies for banks: A two-tier system of minimum reserve requirements – Paul De Grauwe, Yuemei Ji – <https://cepr.org/voxeu/columns/monetary-policies-fewer-subsidies-banks-two-tier-system-minimum-reserve-requirements>

9 milliards d'euros¹⁴, découlent principalement de la position privilégiée et parasitaire qu'elles occupent au sein du système économique actuel.

Premièrement, les banques jouissent d'une position privilégiée par rapport à toute autre entreprise: lorsqu'elles sont au bord de la faillite (à cause de déséquilibres financiers gigantesques qu'elles ont créés elles-mêmes), elles font appel aux pouvoirs publics pour qu'ils interviennent afin d'éviter une crise économique majeure.

Les pouvoirs publics se trouvent donc face à un chantage: soit ils ouvrent les cordons de la bourse pour sauver les banques, soit ils assument le risque de laisser le système bancaire s'effondrer (ce qui – à court terme – aggraverait encore plus l'instabilité financière du pays).

Lors de la crise financière de 2008, la Belgique (comme tous les autres pays membres de la zone euro) décida de sauver les banques... et de présenter l'addition de cette opération à la population par le biais d'une austérité budgétaire brutale.

Entre 2008 et 2012, le montant alloué par les pouvoirs publics belges pour sauver les banques a atteint environ 32,6 milliards d'euros¹⁵. Il aura fallu plus de 10 ans pour que l'État récupère l'argent mobilisé pour sauver les banques¹⁶. Mais ce "remboursement" ne prend pas en considération les coûts liés aux politiques d'austérité menées par les différents gouvernements depuis 2008 (diminution des investissements publics, ralentissement de l'économie, augmentation du chômage), ni le coût de financement de l'intervention publique. Il ne faut pas oublier que ces sauvetages bancaires ont été intégralement financés via une augmentation de la dette publique (qui a fragilisé encore plus les finances publiques belges). Ainsi, la dette publique belge est passée de 84,2 % du PIB en 2007 à 96,2 % du PIB en 2009. Environ 50 % de cette augmentation est imputable aux opérations de sauvetage des banques¹⁷.

Mais les banques n'occupent pas uniquement une position privilégiée dans le système économique actuel; elles jouent aussi un rôle parasitaire. En effet, les banques sont censées être des intermédiaires qui facilitent l'allocation du crédit aux entreprises et aux ménages. En tant que telles, elles n'offrent quasiment aucune plus-value à la production des biens et à l'octroi de services utiles à la population.

kunnen oplopen tot wel 9 miljard euro¹⁴, voornamelijk voortkomen uit hun bevoorrechte, parasitaire positie binnen het huidige economische stelsel.

Ten eerste bekleden de banken een bevoorrechte positie ten opzichte van alle andere bedrijven: wanneer ze op de rand van het faillissement staan (door gigantische financiële wanverhoudingen die ze zelf hebben gecreëerd), rekenen ze op de overheid om een grootschalige economische crisis af te wenden.

De overheid wordt dus gechanteerd: ofwel trekt ze de geldbuidel open om de banken te redden, ofwel loopt ze het risico dat het banksysteem instort (wat – op korte termijn – het land financieel nog onstabiel zou maken).

Tijdens de financiële crisis van 2008 besloot België (net als alle andere eurozonelanden) om de banken te redden... en de kosten door te rekenen aan de bevolking door middel van een snoeihard besparingsbeleid.

Tussen 2008 en 2012 heeft de Belgische overheid ongeveer 32,6 miljard euro uitgetrokken om de banken te redden.¹⁵ Het heeft de staat meer dan tien jaar gekost om dat bedrag te recupereren.¹⁶ Deze "terugbetaling" houdt evenwel geen rekening met de kosten van het bezuinigingsbeleid dat de opeenvolgende regeringen sinds 2008 hebben gevoerd (verminderde overheidsinvesteringen, vertraging van de economie, toename van de werkloosheid), noch met de kosten van de financiering van de overheidsinterventie. Men mag niet vergeten dat deze reddingsoperaties voor de banken integraal zijn gefinancierd door een verhoging van de staatsschuld (die de Belgische overheidsfinanciën verder verzwakte). Zo steeg de Belgische staatsschuld van 84,2 % van het bbp in 2007 tot 96,2 % van het bbp in 2009. Die stijging is voor ongeveer de helft toe te schrijven aan de reddingsoperaties voor de banken.¹⁷

De banken bekleden echter niet alleen een bevoorrechte positie in het huidige economische stelsel; ze spelen ook een parasitaire rol. Ze worden verondersteld tussenpersonen te zijn die de toekenning van krediet aan bedrijven en huishoudens vergemakkelijken. Als zodanig leveren ze vrijwel geen meerwaarde aan de productie van goederen en het leveren van diensten die nuttig zijn voor de bevolking.

¹⁴ La Dernière Heure, 6 septembre 2023.

¹⁵ Financité – 'Sauver les banques, à quel prix?' – https://www.financite.be/sites/default/files/references/files/sauver_les_banques.pdf

¹⁶ L'Écho, 14 novembre 2018.

¹⁷ Financité – 'Sauver les banques, à quel prix?' – https://www.financite.be/sites/default/files/references/files/sauver_les_banques.pdf

¹⁴ La Dernière Heure, 6 september 2023.

¹⁵ Financité, *Sauver les banques, à quel prix?* – https://www.financite.be/sites/default/files/references/files/sauver_les_banques.pdf

¹⁶ L'Écho, 14 november 2018.

¹⁷ Financité, *Sauver les banques, à quel prix?* – https://www.financite.be/sites/default/files/references/files/sauver_les_banques.pdf

Ceci est devenu de plus en plus apparent depuis la crise financière de 2008. Maintenues en vie artificiellement par la politique monétaire du *quantitative easing*¹⁸ (assouplissement quantitatif) de la *Banque centrale européenne* (BCE) entre 2012 et 2022, depuis la montée des taux d'intérêt de juin 2022, les banques encaissent une rémunération sur les réserves qu'elles détiennent auprès de la BCE elle-même.

Mais si, d'une part, les banques belges sont rémunérées très généreusement par la BCE sur leurs "économies", d'autre part, elles n'en font pas autant quant aux comptes d'épargne de leurs clients. En 2022, les comptes d'épargne ont été rémunérés à hauteur de 228 millions d'euros, alors que, pour la même période, les actionnaires des quatre grandes banques belges ont reçu 5,7 milliards d'euros de dividendes, soit 25 fois plus que les épargnants!¹⁹

Pire encore, leur rôle d'"intermédiaires du crédit" est de moins en moins évident. À cause de la montée vertigineuse des taux d'intérêt, le nombre de demandes de prêts hypothécaires en Belgique s'est écroulé. Selon les chiffres publiés par l'Union Professionnelle du Crédit (UPC), au cours des deux premiers trimestres de 2023, les banques ont octroyé 30 % de prêts hypothécaires en moins. En effet, la demande de prêts enregistre le niveau le plus bas depuis 10 ans²⁰.

La situation est aussi très compliquée pour les entreprises souhaitant refinancer leurs prêts. Selon la Banque nationale de Belgique, en octobre 2021, le taux d'intérêt appliqué aux nouveaux prêts de moins d'un million d'euros et pour une durée inférieure à un an était de 1,58 %. Un an plus tard, ce taux atteignait déjà 2,7 % et, en août 2023, ce taux s'élevait désormais à 5,3 %!

Les banques peuvent donc mettre en péril la stabilité de l'économie, augmenter les frais des services qu'elles offrent aux clients, profiter de mécanismes monétaires faits sur mesure et exiger des taux d'intérêt prohibitifs sur les crédits qu'elles octroient..., et ce sans que leurs profits faramineux ne bénéficient aux finances publiques par le biais de la fiscalité.

3. Impôt sur les surprofits bancaires

Dans le cadre de la confection du budget 2024, le gouvernement a décidé d'augmenter la taxe bancaire sur les établissements bancaires et d'en supprimer

¹⁸ Politique monétaire consistant pour une banque centrale à racheter massivement de la dette publique ou d'autres actifs financiers (obligations publiques ou d'entreprises par exemple) afin d'injecter de l'argent dans l'économie et de stimuler la croissance.

¹⁹ Le Soir, 12 septembre 2023.

²⁰ Union Professionnelle du Crédit (UPC) – <https://www.upc-bvk.be/fr/9-fr>.

Dat is steeds duidelijker geworden sinds de financiële crisis van 2008. Kunstmatig in leven gehouden door het kwantitatieve versoepelingsbeleid¹⁸ van de Europese Centrale Bank (ECB) tussen 2012 en 2022, ontvangen de banken sinds de renteverhoging van juni 2022 een vergoeding op de reserves die ze aanhouden bij de ECB zelf.

Terwijl de Belgische banken dus van de ECB een zeer royale vergoeding op hun "spaartegoeden" ontvangen, laten ze het zelf afweten wat de spaarrekeningen van hun klanten betreft. In 2022 leverden de spaarrekeningen 228 miljoen euro aan interest op, terwijl in dezelfde periode de aandeelhouders van de vier Belgische grootbanken 5,7 miljard euro aan dividenden hebben ontvangen; maar liefst 25 keer meer dan de spaarders.¹⁹

Erger nog, hun rol als "kredietbemiddelaar" wordt steeds minder vanzelfsprekend. Als gevolg van de duizelingwekkende stijging van de rentevoeten, is het aantal aanvragen voor hypotheekleningen in België gekelderd. Volgens cijfers van de Beroepsvereniging van het Krediet (BVK) hebben de banken 30 % minder hypotheekleningen toegekend tijdens de eerste twee kwartalen van 2023. Er zijn nog nooit zo weinig aanvragen voor leningen geweest in de laatste tien jaar.²⁰

De situatie is ook erg ingewikkeld voor bedrijven die hun leningen willen herfinancieren. Volgens de Nationale Bank van België bedroeg de rentevoet voor nieuwe leningen van minder dan 1 miljoen euro met een looptijd van minder dan een jaar 1,58 % in oktober 2021. Een jaar later was deze rente al gestegen tot 2,7 %, tot wel 5,3 % in augustus 2023.

De banken kunnen dus de stabiliteit van de economie onderuithalen, de kosten van de diensten die ze hun klanten aanbieden verhogen, profiteren van op maat toegesneden monetaire mechanismen en aan hun kredieten prohibitieve rentevoeten koppelen... zonder dat hun fenomenale winsten via belastingen bijdragen tot de overheidsfinanciën.

3. Belasting op de overwinsten van de banken

In het raam van de begrotingsopmaak voor 2024 heeft de regering beslist om de bankentaks voor bankinstellingen te verhogen en de fiscale aftrekbaarheid ervan

¹⁸ Monetair beleid waarbij een centrale bank op grote schaal staatsschuld of andere financiële activa (bijvoorbeeld staats- of bedrijfsobligaties) opkoopt om geld in de economie te injecteren en de groei te stimuleren.

¹⁹ Le Soir, 12 september 2023.

²⁰ Beroepsvereniging van het Krediet (BVK) – <https://www.upc-bvk.be/nl/>.

entièrement la déductibilité fiscale. Cette mesure devrait augmenter la facture fiscale de tout le secteur bancaire de... 150 millions d'euros²¹.

En 2022, les bénéfices des quatre grandes banques s'élevaient à 6,56 milliards d'euros après avoir payé les différentes taxes bancaires, les contributions au Fonds européen de garantie et l'impôt des sociétés. L'augmentation de la taxe bancaire annoncée par le gouvernement ne vise qu'à écrémer 2,2 % seulement des énormes profits qu'elles ont engrangés!

Afin de mettre un terme à ces injustices de nature fiscale, sociale et économique, les auteurs de la présente proposition de loi proposent d'instaurer une taxe sur les surprofits du secteur bancaire, notamment sur le résultat net dépassant les 5 % du ratio de rendement sur fonds propres. Cet impôt s'appliquerait donc aux bénéfices après impôt, tels que reportés dans les comptes annuels soumis par les établissements de crédit à la Banque nationale de Belgique.

En 2022, les rendements sur fonds propres des quatre banques les plus importantes du pays (ING Belgique, Belfius, BNP Paribas Fortis et KBC) avaient dépassé, en moyenne, 10 %²².

Tableau – Rentabilité des quatre grandes banques après impôt (en millions d'euros)²³

volledig af te schaffen. Die maatregel zou de belastingfactuur van de volledige banksector moeten verhogen met... 150 miljoen euro.²¹

Na aftrek van de verschillende bankentaksen, de bijdragen aan het Europees Garantiefonds en de vennootschapsbelasting bedroeg de winst van de vier grootbanken in 2022 6,56 miljard euro. Met de door haar aangekondigde verhoging van de bankentaks wil de regering slechts een luttele 2,2 % van hun enorme winsten afroemen.

Om een einde te maken aan die fiscale, sociale en economische onrechtvaardigheden, stellen de indieners van dit wetsvoorstel voor om een belasting in te voeren op overwinsten in de banksector, met name op de nettowinst die hoger is dan 5 % van het rendement op eigen vermogen. Die belasting zou dus van toepassing zijn op de winst na belastingen, zoals opgegeven in de jaarrekeningen die de kredietinstellingen indienen bij de Nationale Bank van België.

In 2022 bedroeg het rendement op eigen vermogen van 's lands vier grootste banken (ING België, Belfius, BNP Paribas Fortis en KBC) gemiddeld meer dan 10 %.²²

Tabel – Rendabiliteit van de vier grootbanken na belastingen (in miljoen euro)²³

	BNP Paribas Fortis	KBC Bank	Belfius	ING Belgium
Bénéfice de l'exercice avant impôts/ Winst van het boekjaar vóór belasting	2.297 M€/mio€	3.384 M€/mio€	1 087 M€/mio€	190 M€/mio€
Impôt sur les bénéfices/ Winstbelasting	90 M€/mio€ (3,9 %)	62 M€/mio€ (1,83 %)	203 M€/mio€ (18,7 %)	43 M€/mio€ (22,6 %)
Bénéfice de l'exercice à affecter/ Te bestemmen winst van het boekjaar	2.207 M€/mio€	3.321 M€/mio€	885 M€/mio€	147 M€/mio€
Capitaux propres/ Eigen vermogen	17.273 M€/mio€	15.747 M€/mio€	9.302 M€/mio€	8.196 M€/mio€

²¹ RTBF, 10 octobre 2023 – <https://www.rtbf.be/article/les-banques-vont-contribuer-pour-150-millions-deuros-au-budget-federal-2024-comment-et-avec-queelles-consequences-11.269.507>

²² L'Écho, 24 mars 2023.

²³ Source: comptes non consolidés 2022 des établissements de crédit déposés auprès de la BNB.

²¹ RTBF, 10 oktober 2023 – <https://www.rtbf.be/article/les-banques-vont-contribuer-pour-150-millions-deuros-au-budget-federal-2024-comment-et-avec-queelles-consequences-11.269.507>

²² L'Écho, 24 maart 2023.

²³ Bron: niet-geconsolideerde rekeningen 2022 van de kredietinstellingen, zoals ingediend bij de NBB.

	BNP Paribas Fortis	KBC Bank	Belfius	ING Belgium
Rendement des capitaux propres/ Rendement op eigen vermogen	12,78 %	21,9 %	9,5 %	1,79 %
5 % des capitaux propres/ 5 % van het eigen vermogen	863 M€/mio€	787 M€/mio€	465 M€/mio€	n. p./niet bekend
Bénéfices dépassant 5 % des capitaux propres/ Winst hoger dan 5 % van het eigen vermogen	1.344 M€/mio€	2.534 M€/mio€	420 M€/mio€	0 €

Le tableau démontre, au regard de l'exemple de l'année 2022, qu'une taxe écrémant les surprofits (ce qui dépasse 5 % du ratio de rendement sur fonds propres) enregistrés par trois des grands établissements bancaires seulement rapporterait 4,3 milliards d'euros au Trésor.

Ces fonds pourraient être avantageusement employés pour refinancer les soins de santé, investir dans la transition écologique et renforcer les branches de notre sécurité sociale.

Marco Van Hees (PVDA-PTB)
 Peter Mertens (PVDA-PTB)
 Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)
 Sofie Merckx (PVDA-PTB)
 Steven De Vuyst (PVDA-PTB)
 Gaby Colebunders (PVDA-PTB)
 Roberto D'Amico (PVDA-PTB)
 Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
 Greet Daems (PVDA-PTB)
 Robin Bruyère (PVDA-PTB)

Met het jaar 2022 als voorbeeld toont de tabel aan dat een belasting die de geboekte overwinsten (winst hoger dan 5 % van het rendement op eigen vermogen) van drie grootbanken alleen al afroemt, 4,3 miljard euro zou opleveren voor de Schatkist.

Die middelen zouden kunnen worden gebruikt om de gezondheidszorg te herfinancieren, te investeren in de ecologische transitie en de sociaalezekerheidstakken te versterken.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le Code des impôts sur les revenus 1992, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 11 décembre 2023, l'article 219*quinquies*, retiré par la loi du 13 avril 2019, est rétabli dans la rédaction suivante:

“Les établissements de crédit, tels que définis à l'article 201/10 du Code des droits et taxes divers, sont assujettis à une taxe annuelle sur les surprofits bancaires qui s'élève à 100 % des bénéfices dépassant 5 % du rendement sur fonds propres.

Le rendement sur fonds propres mentionné à l'alinéa 1^{er} est calculé en divisant les bénéfices de l'exercice à affecter (code 42.300 des comptes annuels des établissements de crédit) par les capitaux propres (code 209/213 des mêmes comptes annuels).

La taxe annuelle sur les surprofits bancaires mentionnée à l'alinéa 1^{er} s'applique sur le bénéfice après le prélèvement de l'impôt des sociétés fixé par l'article 215.”

14 novembre 2023

Marco Van Hees (PVDA-PTB)
Peter Mertens (PVDA-PTB)
Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)
Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Steven De Vuyst (PVDA-PTB)
Gaby Colebunders (PVDA-PTB)
Roberto D'Amico (PVDA-PTB)
Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
Greet Daems (PVDA-PTB)
Robin Bruyère (PVDA-PTB)

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, het laatst gewijzigd bij het koninklijk besluit van 11 december 2023, wordt artikel 219*quinquies*, ingetrokken bij de wet van 13 april 2019, hersteld als volgt:

“De kredietinstellingen, zoals gedefinieerd in artikel 201/10 van het Wetboek diverse rechten en taksen, worden onderworpen aan een jaarlijkse taks op bankoverwinsten, ten belope van 100 % van de winsten die hoger liggen dan 5 % van het rendement op eigen vermogen.

Het rendement op eigen vermogen als bedoeld in het eerste lid wordt berekend door de te bestemmen winst van het boekjaar (code 42.300 van de jaarrekeningen van de kredietinstellingen) te delen door het eigen vermogen (code 209/213 van dezelfde jaarrekeningen).

De jaarlijkse taks op bankoverwinsten als bedoeld in het eerste lid is van toepassing op de winst na heffing van de vennootschapsbelasting als bedoeld in artikel 215.”

14 november 2023